

Notes Locales et Provinciales

MM. Cyprien Richard du Westren Road et Pierre U. Gauzé de Tignish nous ont fait une agréable visite mardi.

Mercredi soir dernier il a plu en orage. Le tonnerre se faisait entendre au nord. La pluie a fait un grand bien à la récolte.

Partout où l'on regarde on ne voit que beautés naturelles. Les grains sont beaux, le foin est beau, les arbres fruitiers sont beaux, en un mot tout est beau. Assurément nos cultivateurs seront contents de leurs récoltes.

Les courses de chaloupes qui ont eu lieu à la côte de Tignish mercredi de nier ont été couronnées de succès sous tous les rapports. Les recettes des restaurants étaient très bonnes.

La saison de la pêche aux homards est maintenant terminée sur la côte nord de l'île. Le résultat est assez bon, mais ne dépasse pas la moyenne.

Depuis quinze jours la chaleur est intense. Le thermomètre marquait depuis 82 à 90 ce qui est assez chaud.

Les syndiqués de l'école de St. Pierre et Paul, Westren Road, demandent un maître ou maîtresse d'école pour l'année. S'adresser au secrétaire M. Timothy Conway, P. O. de DeBlois.

Les pèlerins qui étaient allés à Ste. Anne de Beaupre mardi dernier, sont revenus vendredi soir. Le voyage a été des plus heureux.

M. Pierre Bernard de Lowell, Mass., est en visite chez ses parents à Tignish.

Samedi dernier avait lieu la première communion des enfants à l'église de Tignish.

Une vague d'indépendance semble planer sur le Canada. Espérons que l'esprit de parti outré qui s'était emparé des électeurs de ce comté et de ce collège électoral lors des dernières élections sera plus modéré aux prochaines élections et que le résultat sera pour le plus grand bien de notre pays.

Les prix de passage pour les fêtes du tri-centenaire à Québec sont de Tignish : \$13.10 pour billet d'aller et retour, bon du 21 juillet au 24 et \$15.75 pour billet d'aller et retour, bon du 18 juillet au 3 août.

Revde. Mère St Joseph, supérieure du couvent de Tignish est allée à Montréal la semaine dernière, où elle doit passer quelques semaines à la maison mère de la congrégation N. D. Elle était accompagnée de Sœur DesRoches et Revde. Mère Ste Julienne.

M. le docteur McNally de Bangor, Me., et sa femme sont en visite sur l'île. Samedi et dimanche ils étaient à Tignish.

M. Jean J. Arsenault de l'Etang des Clous nous a fait une agréable visite jeudi.

M. le curé et son assistant seront absents de la paroisse pendant cette semaine. Ils sont allés à la retraite ecclésiastique qui a lieu à Charlottetown.

M. Fidèle P. Chiassou et sa femme sont arrivés de Lawrence, Mass. la semaine dernière. Ils reviennent à Tignish pour y demeurer définitivement.

L'hon. B. Gallant était à Tignish, vendredi.

Mme Sylvain T. Gallant de Piusville et ses enfants, étaient à Tignish dimanche.

M. B. R. McFadyen, pharmacien, Summerside, était à Tignish dimanche.

M. Kenneth McFadyen, instituteur, est en vacances chez ses parents à Tignish.

Echo de Mont Carmel

M. Jean Pierre Arsenault et sa dame sont revenus d'Ipswich Mass., où ils étaient depuis deux ans. Ils vont passer quelques mois chez leurs parents. Nous félicitons chaleureusement M. et Mme. Arsenault sur le succès qu'ils ont rencontré pendant leur absence.

Les Mlles Ursule et Théodosie Gallant, institutrices, sont parties le 7 du mois, pour une visite chez leur oncle, M. François Gallant, à Ipswich Mass.

La récolte de foin est abondante et le grain malgré les grandes sécheresses, promet bien.

La pêche aux homards n'a pas été abondante sur nos côtes pendant cette saison, mais on s'attend à ce qu'elle augmente bientôt.

Mardi, le 25 juin, avait lieu l'examen de l'école de Mont Carmel. Inutile de dire que l'examen a dépassé nos espérances et pourtant nous attendions de grandes choses. Une phase remarquable de l'examen est la discipline qui caractérise l'enseignement des institutrices, Mlles. Théodosie Gallant, Marie Louise Arsenault et Ursule Gallant. Un autre point remarquable est la promptitude avec laquelle les enfants ont répondu aux différentes questions des examinateurs. Bref, l'examen fut, en tout, agréable, varié et assaisonné de récitation et de chants, propres à charmer un admirateur de déclamation et de musique. Le nombre de personnes qui s'étaient rendues à l'examen s'élevait au delà d'un cent, parmi lesquels on remarquait le R. v. P. P. Arsenault, M. M. Arsène J. Arsenault, Moïse Aucoin, Antonin Gallant, Mmes. Daniel Gallant, Mlle. Evangeline Arsenault, etc.

Après l'examen, eut la distribution des prix et après virent les remarques du Rev. P. P. Arsenault et d'une dizaine d'autres personnes qui tous, exprimèrent leur contentement du succès de l'examen, et leur regret parce que les demoiselles Gallant ne resta pas avec nous.

Ensuite vient le chant de God Save the King et Ave Marie Stella.

Mlle. Marguerite Poirier, qui enseignait à Maximaville l'année dernière, doit remplacer Mlle. Théodosie Gallant dans le département supérieur et Mlle. Beatrice Arsenault qui enseignait à St. Rock, Tignish, va remplacer Mlle. Ursule Gallant.

Mardi le 30 juin les MM. Fraser et Pethick ont tenu une assemblée à Mont Carmel. Les savants conférenciers ont parlé entre autres choses des mauvaises herbes et de la nourriture des animaux. Ils ont traité leur sujet en maître et ont su vivement impressionner le grand nombre de personnes présentes. Le cercle agricole de Mont Carmel ne desir pas d'enseignement plus pratique que celui donné par les savants conférenciers et personne ne doute du bon effet de cette conférence devant nos cultivateurs.

M. M. Parks, qui vient d'être condamné à Albany pour violation de la loi contre les trusts, on a produit une lettre confidentielle adressée à la combine par un M. Parks un organisateur de combines, qui contient de curieuses révélations.

M. Parks prétend être en communication avec l'Association des fabricants de papier au Canada, laquelle désirerait entrer en arrangement avec ses concurrents canadiens.

La Chaleur A Montreal

Mardi le 7, a été la journée la plus chaude depuis plusieurs années à Montréal. Le thermomètre est monté en certains endroits jusqu'à 96 degrés. Vers 5.30 heures de l'après-midi un gros orage électrique a quelque peu fait baisser une température devenue insupportable. Le coup de vent qui l'accompagnait a causé certains dégâts dans la ville. Mais rien de sérieux. Il y a eu plusieurs victimes de la chaleur. Un nommé François Larivière est mort d'insolation à Villeraie. Deux femmes ont dû être conduites à l'hôpital général et un homme du nom de Victor fut recueilli sur la Place d'Armes et transporté à l'hôpital Notre Dame.

La Chaleur A New-York

Plusieurs fils de la Montréal Light Heat & Power ont été brûlés et une partie de la ville s'est trouvée dans les ténèbres pendant quelque temps.

Epilogue

La triste aventure Castellane-Gould Sagan vient d'avoir un épilogue.

L'épouse divorcée du comte de Castellane a épousé, dans un temple protestant de Londres, le prince de Sagan.

On prête à ce dernier une parole étrange. On lui fait dire que "s'il embrassait la religion protestante c'était parce que, s'il était resté catholique, le mariage aurait dû être célébré d'abord suivant le rite catholique, puis suivant le rite protestant, et qu'il ne voulait pas d'un demi-mariage."

La vérité, c'est que l'Eglise n'admet point de partage en matière de célébration de sacrements, secondement, qu'elle ne pouvait consentir à aucun titre à son mariage.

Pour l'Eglise, Mme Gould reste l'épouse du comte de Castellane et son mariage avec le prince de Sagan n'existe point.

Souhaitons ne plus entendre parler de cette triste affaire — L'Action Sociale.

Echos de Mont-Carmel

L'année scolaire vient de se terminer. Les paroissiens de Mont Carmel saluent avec plaisir, je pourrais même dire avec un orgueil légitime, le retour des élèves qui, l'année dernière, ont suivi les cours des différents collèges des provinces maritimes. D'abord M. A. J. Arsenault qui suivait les cours au collège St. Dunstan, où il a gradué; ensuite M. Augustin Gallant qui était au collège P. of W. et qui a si bien réussi, ayant obtenu un diplôme de première classe.

M. Gallant est encore jeune et nous espérons qu'il réussira aussi bien dans l'enseignement que dans ses classes, ce qui est à espérer beaucoup. Un autre jeune acadien de la paroisse est M. Lévi Aucoin qui était au collège St. Joseph de Memramcook. M. Aucoin est encore jeune, mais il promet beaucoup et on fonde sur lui de brillantes espérances. Finalement vient M. Alphonse Arsenault qui suivait les cours au collège du Sacré coeur de Caraquet. Inutile de dire que M. Arsenault a les qualités nécessaires pour remporter de grand succès.

Le grand nombre d'institutrices que Mont Carmel a fournies à la classe enseignante pendant ces dernières années sont maintenant en vacances chez leurs parents. Leur présence est un stimulant qui agit avec effet sur les paroissiens de Mont Carmel. Je ne prétends pas exagérer les faits dans la voie du progrès, mais il suffit de mentionner cette situation avantageuse et enviable est due à la persévérance et à la surveillance active de notre dévoué pasteur, le Rev. P. P. Arsenault.

Il nous fait plaisir d'apprendre que les contribuables de St. Raphaël vont graduer leur école. L'année dernière, il y avait 55 élèves d'enrolés ce qui signifiait assez d'occupation pour deux maîtres. Nous félicitons les contribuables de ce district et nous espérons qu'ils pourront se procurer des institutrices ou institutrices pour ces deux départements.

Quelques heures après que l'incendie s'est déclaré, le poste d'atterrissage de la compagnie des câbles était entouré par les flammes et il est probable que les communications télégraphiques seront bientôt interrompues.

M. Edward J. MacLaughlin, commerçant de Leominster, près Worcester, Mass., entendait lundi frapper violemment à sa porte, en même temps qu'une voix l'appela avec insistance. M. MacLaughlin courut pour ouvrir, mais il n'en eut pas le temps. Une forte explosion se fit entendre, un morceau de fer traversa la porte et l'atteignit dans la région du cœur. M. MacLaughlin tomba mort.

La police arriva bientôt sur les lieux et une rapide inspection amena la découverte d'un petit canon et d'un revolver. C'est par le petit canon — un joujou du 4 juillet — que le morceau de fer qui a tué M. MacLaughlin a été lancé. Il devait être bourré de poudre jusqu'à la gueule, car le bruit de l'explosion a été entendu à une grande distance, et, comme nous le disons plus haut, le projectile a traversé la porte avant de tuer M. MacLaughlin.

La police a arrêté trois hommes suspects, mais aucun d'eux n'a voulu répondre aux questions posées relatives à cette affaire.

Les cataractes du ciel semblaient s'être ouvertes toutes grandes, jeudi dernier, pour noyer Lawrence Mass., et ses environs. Les vieux citoyens ne se rappellent pas avoir assisté à un déluge semblable accompagné d'un tel vacarme. C'était une succession interrompue d'éclairs fulgurants prenant les formes les plus bizarres : le ciel était en feu, pendant que les éclats sourds ou terribles, ressemblant à des décharges de cent batteries d'artillerie, faisaient trembler les maisons et jetaient la terreur parmi la population.

Les dommages causés par la pluie, la grêle ou la foudre sont très considérables. La pluie tombait avec une telle abondance, à un moment donné que c'est à peine si l'on

plus qu'un espoir d'ailleurs assez problématique, c'est que les prétentions inadmissibles de la commission proposée aux lettres de créance, rejettent dans leurs rangs une foule de partisans de M. Bryan. Si cet espoir ne se réalise pas, la nomination de Bryan reste ce que beaucoup avaient pensé une certitude.

La commission et la sous-commission ont eu une longue séance le soir. Celle-ci à laquelle la plateforme avait été finalement confiée à long terme touchant à tous les articles du programme fiscal.

Tout le monde s'accorde à dire que l'influence de Bryan est absolument prépondérante à la convention. Celle-ci ne fera rien pour déplaire au candidat du Nebraska. Depuis nous avons reçu une dépêche disant que Bryan est le choix du parti.

Un incendie Desastreux

Un sérieux incendie a éclaté à Port-au-Prince vers deux heures de l'après-midi mardi dernier, dans le voisinage du palais du Sénat. Les flammes se sont étendues rapidement par suite d'un fort vent et ont vite pris des proportions alarmantes. Quatre cents immeubles y compris le tribunal et la prison ont été brûlés. Tous les prisonniers parmi lesquels se trouvaient quelques femmes furent conduits dans d'autres locaux avant que la prison prit feu.

Vers quatre heures, les flammes ont atteint l'arsenal qui a été détruit ainsi que les magasins à poudre et à munitions. Pendant l'incendie de l'arsenal il y a eu de nombreuses explosions.

La foule et des marins du croiseur français "Chassaloup Laubat" ont aidé les pompiers à combattre les flammes mais malgré tous les efforts il a paru un moment impossible d'arrêter l'incendie. Pendant un certain temps la panique s'est emparée de la population mais un peu plus tard l'intensité du feu ayant diminué, la foule s'est calmée.

Quelques heures après que l'incendie s'est déclaré, le poste d'atterrissage de la compagnie des câbles était entouré par les flammes et il est probable que les communications télégraphiques seront bientôt interrompues.

M. Edward J. MacLaughlin, commerçant de Leominster, près Worcester, Mass., entendait lundi frapper violemment à sa porte, en même temps qu'une voix l'appela avec insistance. M. MacLaughlin courut pour ouvrir, mais il n'en eut pas le temps. Une forte explosion se fit entendre, un morceau de fer traversa la porte et l'atteignit dans la région du cœur. M. MacLaughlin tomba mort.

La police arriva bientôt sur les lieux et une rapide inspection amena la découverte d'un petit canon et d'un revolver. C'est par le petit canon — un joujou du 4 juillet — que le morceau de fer qui a tué M. MacLaughlin a été lancé. Il devait être bourré de poudre jusqu'à la gueule, car le bruit de l'explosion a été entendu à une grande distance, et, comme nous le disons plus haut, le projectile a traversé la porte avant de tuer M. MacLaughlin.

La police a arrêté trois hommes suspects, mais aucun d'eux n'a voulu répondre aux questions posées relatives à cette affaire.

Les cataractes du ciel semblaient s'être ouvertes toutes grandes, jeudi dernier, pour noyer Lawrence Mass., et ses environs. Les vieux citoyens ne se rappellent pas avoir assisté à un déluge semblable accompagné d'un tel vacarme. C'était une succession interrompue d'éclairs fulgurants prenant les formes les plus bizarres : le ciel était en feu, pendant que les éclats sourds ou terribles, ressemblant à des décharges de cent batteries d'artillerie, faisaient trembler les maisons et jetaient la terreur parmi la population.

Les dommages causés par la pluie, la grêle ou la foudre sont très considérables. La pluie tombait avec une telle abondance, à un moment donné que c'est à peine si l'on

Un incendie A Boston

Un incendie, poussé par un fort vent de nord, et probablement causé par l'étincelle sortie de la cheminée d'une locomotive, a balayé un de mille du fronton du port de Boston Est mercredi dernier, et a causé des dommages pour un million et demi de piastres. Le chemin de fer Boston & Albany en souffre le plus. On croit que deux personnes ont péri dans les flammes, Daniel Sullivan, et Miss Sadie Arnold, commis pour le même compagnie.

Cet incendie est le plus désastreux qui ravagé le port, depuis nombre d'années. Les flammes ont gagné rapidement du terrain, et, lorsque survinrent les pompiers, le feu était hors de contrôle, l'incendie sautait quai en quai. Une demi-heure après la découverte du feu, il avait dévoré quatre quais, trois entrepôts, un élévateur contenant 30,000 boisseaux de grains, et plusieurs wagons de fret pleins.

Un travail intense s'est fait à la convention nationale démocratique lors de leur deuxième session mardi. Les adversaires de la candidature de Bryan à la présidence, n'ont

Echos de Mont-Carmel

L'année scolaire vient de se terminer. Les paroissiens de Mont Carmel saluent avec plaisir, je pourrais même dire avec un orgueil légitime, le retour des élèves qui, l'année dernière, ont suivi les cours des différents collèges des provinces maritimes. D'abord M. A. J. Arsenault qui suivait les cours au collège St. Dunstan, où il a gradué; ensuite M. Augustin Gallant qui était au collège P. of W. et qui a si bien réussi, ayant obtenu un diplôme de première classe.

M. Gallant est encore jeune et nous espérons qu'il réussira aussi bien dans l'enseignement que dans ses classes, ce qui est à espérer beaucoup. Un autre jeune acadien de la paroisse est M. Lévi Aucoin qui était au collège St. Joseph de Memramcook. M. Aucoin est encore jeune, mais il promet beaucoup et on fonde sur lui de brillantes espérances. Finalement vient M. Alphonse Arsenault qui suivait les cours au collège du Sacré coeur de Caraquet. Inutile de dire que M. Arsenault a les qualités nécessaires pour remporter de grand succès.

Le grand nombre d'institutrices que Mont Carmel a fournies à la classe enseignante pendant ces dernières années sont maintenant en vacances chez leurs parents. Leur présence est un stimulant qui agit avec effet sur les paroissiens de Mont Carmel. Je ne prétends pas exagérer les faits dans la voie du progrès, mais il suffit de mentionner cette situation avantageuse et enviable est due à la persévérance et à la surveillance active de notre dévoué pasteur, le Rev. P. P. Arsenault.

Il nous fait plaisir d'apprendre que les contribuables de St. Raphaël vont graduer leur école. L'année dernière, il y avait 55 élèves d'enrolés ce qui signifiait assez d'occupation pour deux maîtres. Nous félicitons les contribuables de ce district et nous espérons qu'ils pourront se procurer des institutrices ou institutrices pour ces deux départements.

Quelques heures après que l'incendie s'est déclaré, le poste d'atterrissage de la compagnie des câbles était entouré par les flammes et il est probable que les communications télégraphiques seront bientôt interrompues.

M. Edward J. MacLaughlin, commerçant de Leominster, près Worcester, Mass., entendait lundi frapper violemment à sa porte, en même temps qu'une voix l'appela avec insistance. M. MacLaughlin courut pour ouvrir, mais il n'en eut pas le temps. Une forte explosion se fit entendre, un morceau de fer traversa la porte et l'atteignit dans la région du cœur. M. MacLaughlin tomba mort.

La police arriva bientôt sur les lieux et une rapide inspection amena la découverte d'un petit canon et d'un revolver. C'est par le petit canon — un joujou du 4 juillet — que le morceau de fer qui a tué M. MacLaughlin a été lancé. Il devait être bourré de poudre jusqu'à la gueule, car le bruit de l'explosion a été entendu à une grande distance, et, comme nous le disons plus haut, le projectile a traversé la porte avant de tuer M. MacLaughlin.

La police a arrêté trois hommes suspects, mais aucun d'eux n'a voulu répondre aux questions posées relatives à cette affaire.

Les cataractes du ciel semblaient s'être ouvertes toutes grandes, jeudi dernier, pour noyer Lawrence Mass., et ses environs. Les vieux citoyens ne se rappellent pas avoir assisté à un déluge semblable accompagné d'un tel vacarme. C'était une succession interrompue d'éclairs fulgurants prenant les formes les plus bizarres : le ciel était en feu, pendant que les éclats sourds ou terribles, ressemblant à des décharges de cent batteries d'artillerie, faisaient trembler les maisons et jetaient la terreur parmi la population.

Les dommages causés par la pluie, la grêle ou la foudre sont très considérables. La pluie tombait avec une telle abondance, à un moment donné que c'est à peine si l'on

plus qu'un espoir d'ailleurs assez problématique, c'est que les prétentions inadmissibles de la commission proposée aux lettres de créance, rejettent dans leurs rangs une foule de partisans de M. Bryan. Si cet espoir ne se réalise pas, la nomination de Bryan reste ce que beaucoup avaient pensé une certitude.

La commission et la sous-commission ont eu une longue séance le soir. Celle-ci à laquelle la plateforme avait été finalement confiée à long terme touchant à tous les articles du programme fiscal.

Tout le monde s'accorde à dire que l'influence de Bryan est absolument prépondérante à la convention. Celle-ci ne fera rien pour déplaire au candidat du Nebraska. Depuis nous avons reçu une dépêche disant que Bryan est le choix du parti.

Un incendie Desastreux

Un sérieux incendie a éclaté à Port-au-Prince vers deux heures de l'après-midi mardi dernier, dans le voisinage du palais du Sénat. Les flammes se sont étendues rapidement par suite d'un fort vent et ont vite pris des proportions alarmantes. Quatre cents immeubles y compris le tribunal et la prison ont été brûlés. Tous les prisonniers parmi lesquels se trouvaient quelques femmes furent conduits dans d'autres locaux avant que la prison prit feu.

Vers quatre heures, les flammes ont atteint l'arsenal qui a été détruit ainsi que les magasins à poudre et à munitions. Pendant l'incendie de l'arsenal il y a eu de nombreuses explosions.

La foule et des marins du croiseur français "Chassaloup Laubat" ont aidé les pompiers à combattre les flammes mais malgré tous les efforts il a paru un moment impossible d'arrêter l'incendie. Pendant un certain temps la panique s'est emparée de la population mais un peu plus tard l'intensité du feu ayant diminué, la foule s'est calmée.

Quelques heures après que l'incendie s'est déclaré, le poste d'atterrissage de la compagnie des câbles était entouré par les flammes et il est probable que les communications télégraphiques seront bientôt interrompues.

M. Edward J. MacLaughlin, commerçant de Leominster, près Worcester, Mass., entendait lundi frapper violemment à sa porte, en même temps qu'une voix l'appela avec insistance. M. MacLaughlin courut pour ouvrir, mais il n'en eut pas le temps. Une forte explosion se fit entendre, un morceau de fer traversa la porte et l'atteignit dans la région du cœur. M. MacLaughlin tomba mort.

La police arriva bientôt sur les lieux et une rapide inspection amena la découverte d'un petit canon et d'un revolver. C'est par le petit canon — un joujou du 4 juillet — que le morceau de fer qui a tué M. MacLaughlin a été lancé. Il devait être bourré de poudre jusqu'à la gueule, car le bruit de l'explosion a été entendu à une grande distance, et, comme nous le disons plus haut, le projectile a traversé la porte avant de tuer M. MacLaughlin.

La police a arrêté trois hommes suspects, mais aucun d'eux n'a voulu répondre aux questions posées relatives à cette affaire.

Les cataractes du ciel semblaient s'être ouvertes toutes grandes, jeudi dernier, pour noyer Lawrence Mass., et ses environs. Les vieux citoyens ne se rappellent pas avoir assisté à un déluge semblable accompagné d'un tel vacarme. C'était une succession interrompue d'éclairs fulgurants prenant les formes les plus bizarres : le ciel était en feu, pendant que les éclats sourds ou terribles, ressemblant à des décharges de cent batteries d'artillerie, faisaient trembler les maisons et jetaient la terreur parmi la population.

Les dommages causés par la pluie, la grêle ou la foudre sont très considérables. La pluie tombait avec une telle abondance, à un moment donné que c'est à peine si l'on

Un incendie A Boston

Un incendie, poussé par un fort vent de nord, et probablement causé par l'étincelle sortie de la cheminée d'une locomotive, a balayé un de mille du fronton du port de Boston Est mercredi dernier, et a causé des dommages pour un million et demi de piastres. Le chemin de fer Boston & Albany en souffre le plus. On croit que deux personnes ont péri dans les flammes, Daniel Sullivan, et Miss Sadie Arnold, commis pour le même compagnie.

Cet incendie est le plus désastreux qui ravagé le port, depuis nombre d'années. Les flammes ont gagné rapidement du terrain, et, lorsque survinrent les pompiers, le feu était hors de contrôle, l'incendie sautait quai en quai. Une demi-heure après la découverte du feu, il avait dévoré quatre quais, trois entrepôts, un élévateur contenant 30,000 boisseaux de grains, et plusieurs wagons de fret pleins.

Un travail intense s'est fait à la convention nationale démocratique lors de leur deuxième session mardi. Les adversaires de la candidature de Bryan à la présidence, n'ont

plus qu'un espoir d'ailleurs assez problématique, c'est que les prétentions inadmissibles de la commission proposée aux lettres de créance, rejettent dans leurs rangs une foule de partisans de M. Bryan. Si cet espoir ne se réalise pas, la nomination de Bryan reste ce que beaucoup avaient pensé une certitude.

La commission et la sous-commission ont eu une longue séance le soir. Celle-ci à laquelle la plateforme avait été finalement confiée à long terme touchant à tous les articles du programme fiscal.

Tout le monde s'accorde à dire que l'influence de Bryan est absolument prépondérante à la convention. Celle-ci ne fera rien pour déplaire au candidat du Nebraska. Depuis nous avons reçu une dépêche disant que Bryan est le choix du parti.

Un incendie Desastreux

Un sérieux incendie a éclaté à Port-au-Prince vers deux heures de l'après-midi mardi dernier, dans le voisinage du palais du Sénat. Les flammes se sont étendues rapidement par suite d'un fort vent et ont vite pris des proportions alarmantes. Quatre cents immeubles y compris le tribunal et la prison ont été brûlés. Tous les prisonniers parmi lesquels se trouvaient quelques femmes furent conduits dans d'autres locaux avant que la prison prit feu.

Echos de Mont-Carmel

L'année scolaire vient de se terminer. Les paroissiens de Mont Carmel saluent avec plaisir, je pourrais même dire avec un orgueil légitime, le retour des élèves qui, l'année dernière, ont suivi les cours des différents collèges des provinces maritimes. D'abord M. A. J. Arsenault qui suivait les cours au collège St. Dunstan, où il a gradué; ensuite M. Augustin Gallant qui était au collège P. of W. et qui a si bien réussi, ayant obtenu un diplôme de première classe.

M. Gallant est encore jeune et nous espérons qu'il réussira aussi bien dans l'enseignement que dans ses classes, ce qui est à espérer beaucoup. Un autre jeune acadien de la paroisse est M. Lévi Aucoin qui était au collège St. Joseph de Memramcook. M. Aucoin est encore jeune, mais il promet beaucoup et on fonde sur lui de brillantes espérances. Finalement vient M. Alphonse Arsenault qui suivait les cours au collège du Sacré coeur de Caraquet. Inutile de dire que M. Arsenault a les qualités nécessaires pour remporter de grand succès.

Le grand nombre d'institutrices que Mont Carmel a fournies à la classe enseignante pendant ces dernières années sont maintenant en vacances chez leurs parents. Leur présence est un stimulant qui agit avec effet sur les paroissiens de Mont Carmel. Je ne prétends pas exagérer les faits dans la voie du progrès, mais il suffit de mentionner cette situation avantageuse et enviable est due à la persévérance et à la surveillance active de notre dévoué pasteur, le Rev. P. P. Arsenault.

Il nous fait plaisir d'apprendre que les contribuables de St. Raphaël vont graduer leur école. L'année dernière, il y avait 55 élèves d'enrolés ce qui signifiait assez d'occupation pour deux maîtres. Nous félicitons les contribuables de ce district et nous espérons qu'ils pourront se procurer des institutrices ou institutrices pour ces deux départements.

Quelques heures après que l'incendie s'est déclaré, le poste d'atterrissage de la compagnie des câbles était entouré par les flammes et il est probable que les communications télégraphiques seront bientôt interrompues.

M. Edward J. MacLaughlin, commerçant de Leominster, près Worcester, Mass., entendait lundi frapper violemment à sa porte, en même temps qu'une voix l'appela avec insistance. M. MacLaughlin courut pour ouvrir, mais il n'en eut pas le temps. Une forte explosion se fit entendre, un morceau de fer traversa la porte et l'atteignit dans la région du cœur. M. MacLaughlin tomba mort.

La police arriva bientôt sur les lieux et une rapide inspection amena la découverte d'un petit canon et d'un revolver. C'est par le petit canon — un joujou du 4 juillet — que le morceau de fer qui a tué M. MacLaughlin a été lancé. Il devait être bourré de poudre jusqu'à la gueule, car le bruit de l'explosion a été entendu à une grande distance, et, comme nous le disons plus haut, le projectile a traversé la porte avant de tuer M. MacLaughlin.

La police a arrêté trois hommes suspects, mais aucun d'eux n'a voulu répondre aux questions posées relatives à cette affaire.

Les cataractes du ciel semblaient s'être ouvertes toutes grandes, jeudi dernier, pour noyer Lawrence Mass., et ses environs. Les vieux citoyens ne se rappellent pas avoir assisté à un déluge semblable accompagné d'un tel vacarme. C'était une succession interrompue d'éclairs fulgurants prenant les formes les plus bizarres : le ciel était en feu, pendant que les éclats sourds ou terribles, ressemblant à des décharges de cent batteries d'artillerie, faisaient trembler les maisons et jetaient la terreur parmi la population.

Les dommages causés par la pluie, la grêle ou la foudre sont très considérables. La pluie tombait avec une telle abondance, à un moment donné que c'est à peine si l'on

plus qu'un espoir d'ailleurs assez problématique, c'est que les prétentions inadmissibles de la commission proposée aux lettres de créance, rejettent dans leurs rangs une foule de partisans de M. Bryan. Si cet espoir ne se réalise pas, la nomination de Bryan reste ce que beaucoup avaient pensé une certitude.

La commission et la sous-commission ont eu une longue séance le soir. Celle-ci à laquelle la plateforme avait été finalement confiée à long terme touchant à tous les articles du programme fiscal.

Tout le monde s'accorde à dire que l'influence de Bryan est absolument prépondérante à la convention. Celle-ci ne fera rien pour déplaire au candidat du Nebraska. Depuis nous avons reçu une dépêche disant que Bryan est le choix du parti.

Un incendie Desastreux

Un sérieux incendie a éclaté à Port-au-Prince vers deux heures de l'après-midi mardi dernier, dans le voisinage du palais du Sénat. Les flammes se sont étendues rapidement par suite d'un fort vent et ont vite pris des proportions alarmantes. Quatre cents immeubles y compris le tribunal et la prison ont été brûlés. Tous les prisonniers parmi lesquels se trouvaient quelques femmes furent conduits dans d'autres locaux avant que la prison prit feu.

Vers quatre heures, les flammes ont atteint l'arsenal qui a été détruit ainsi que les magasins à poudre et à munitions. Pendant l'incendie de l'arsenal il y a eu de nombreuses explosions.

La foule et des marins du croiseur français "Chassaloup Laubat" ont aidé les pompiers à combattre les flammes mais malgré tous les efforts il a paru un moment impossible d'arrêter l'incendie. Pendant un certain temps la panique s'est emparée de la population mais un peu plus tard l'intensité du feu ayant diminué, la foule s'est calmée.

Quelques heures après que l'incendie s'est déclaré, le poste d'atterrissage de la compagnie des câbles était entouré par les flammes et il est probable que les communications télégraphiques seront bientôt interrompues.

M. Edward J. MacLaughlin, commerçant de Leominster, près Worcester, Mass., entendait lundi frapper violemment à sa porte, en même temps qu'une voix l'appela avec insistance. M. MacLaughlin courut pour ouvrir, mais il n'en eut pas le temps. Une forte explosion se fit entendre, un morceau de fer traversa la porte et l'atteignit dans la région du cœur. M. MacLaughlin tomba mort.

La police arriva bientôt sur les lieux et une rapide inspection amena la découverte d'un petit canon et d'un revolver. C'est par le petit canon — un joujou du 4 juillet — que le morceau de fer qui a tué M. MacLaughlin a été lancé. Il devait être bourré de poudre jusqu'à la gueule, car le bruit de l'explosion a été entendu à une grande distance, et, comme nous le disons plus haut, le projectile a traversé la porte avant de tuer M. MacLaughlin.

La police a arrêté trois hommes suspects, mais aucun d'eux n'a voulu répondre aux questions posées relatives à cette affaire.

Les cataractes du ciel semblaient s'être ouvertes toutes grandes, jeudi dernier, pour noyer Lawrence Mass., et ses environs. Les vieux citoyens ne se